

prendre soin de la création une seule famille humaine

Rapport 2011–2015 du Secrétaire Général de Caritas Internationalis



20^e Assemblée générale | Rome | 12.05.15–17.05.15

ENTRER

Table des matières

- 3 Sommaire
- 5 Caritas dans l'Eglise
- 8 Réponse humanitaire
- 12 Les voix du changement
- 17 Communication
- 19 Renforcer la confédération
- 21 Les moments forts des Caritas régionales

Sommaire

Lorsque la famille de Caritas Internationalis s'est réunie à l'occasion de notre dernière Assemblée générale en 2011, nous nous sommes fixés l'objectif ambitieux de parvenir à créer « une seule famille humaine, zéro pauvreté ». Nous avons entamé notre 6ème décennie en tant que confédération avec une nouvelle énergie dans la lutte contre l'extrême pauvreté et la promotion de la justice sociale. Nous voulons transformer le monde pour qu'il devienne un monde meilleur pour tous, en particulier pour les victimes de la pauvreté dégradante.

Il y a quatre ans, j'ai exposé ma conception d'une confédération dynamique, tant au niveau local que mondial, autour de quatre concepts fondamentaux : être Caritas à part entière, être Caritas ensemble, être Caritas dans l'Eglise, être Caritas dans le monde. Ces concepts résument notre mission à l'égard des plus pauvres, pour les aider à retrouver leur dignité et la capacité de développer leurs talents dans un monde plus juste et fraternel.

Deux mois après son élection en 2013, le Pape François a déclaré que Caritas était la caresse de la « Mère Eglise » à ses enfants blessés, abandonnés en marge de la société d'aujourd'hui. Dans sa magnifique Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*, le Pape François nous donne une feuille de route de cette vision, en nous rappelant que l'Évangile est porteur de joie et d'espérance.

Sur cette base, avec les enseignements et l'inspiration de Jésus, nous devons changer le monde ensemble. Nous devons en faire un monde plus humain, ancré dans l'amour et le pardon. Nous devons placer les pauvres en son centre, car ce sont eux que Dieu préfère.

Le présent rapport détaillera les résultats que nous avons atteints. Le moment le plus fort a été lorsque chacun a senti qu'il faisait partie d'un tout et était engagé.

Je voudrais mettre ici l'accent sur quelques points importants. Mais tout d'abord, en tant que secrétaire général d'une confédération d'organisations nationales, je voudrais redire que notre mission consiste avant tout à être au service des membres, collectivement par la mise à disposition d'un cadre stratégique, et individuellement lorsque des requêtes nous sont adressées.

Depuis le lancement des Objectifs du Millénaire pour le Développement en 2000, des millions de personnes ont pu sortir de la spirale de la pauvreté. Mais la multiplication des catastrophes naturelles ou induites par l'homme et l'accroissement des inégalités ont fait de ce monde un endroit où il est difficile ne serait-ce que de vivre.

Nous avons dû faire face à des urgences humanitaires complexes. Tant de catastrophes naturelles : sécheresse, inondations, typhons ou encore tremblements de terre. Ebola en Afrique occidentale et le typhon Yolanda aux Philippines ont représenté de nouveaux défis, que nous

avons relevés avec détermination et avec une meilleure coordination.

La guerre en Syrie est entrée dans sa cinquième année – un anniversaire tragique. La guerre a repris en Irak. Entre-temps, les conflits se poursuivent en République Centrafricaine, au Soudan du Sud et au Nigeria, où Boko Haram sème la mort et la violence.

Caritas a grandi et s'est adaptée à ces nouveaux défis humanitaires. Elle a mis de plus en plus l'accent sur le renforcement de la résilience des communautés, tout en plaçant les gouvernements et la communauté internationale face à leurs responsabilités pour lutter contre les conflits. Toutefois, les résultats ne sont pas encore à la hauteur de nos attentes. Le bruit des armes est celui que l'on entend encore le plus dans trop d'endroits.

De nombreuses organisations Caritas ont adopté le logo de Caritas : c'est un rappel visible du fait que nous sommes une même famille, et la reconnaissance de tous les efforts entrepris pour être plus unis.

En 2013, Caritas Internationalis a mis en place le département du Développement institutionnel et du renforcement des capacités (IDCS). Son rôle consiste à coordonner les nombreux efforts entrepris par certaines organisations membres pour renforcer la capacité d'autres membres, et à soutenir chaque organisation membre pour qu'elle puisse assumer sa mission.

Nous avons entrepris une active promotion des Normes de gestion, du Code de conduite et du Code d'éthique auprès des organisations membres. Les normes sont un élément clé pour le développement de tous nos membres et offrent un socle solide pour leur croissance.

En 2013, Caritas a lancé la campagne mondiale « Une seule famille humaine, de la nourriture pour tous » en vue d'éradiquer la faim d'ici 2025. L'ensemble de la confédération s'est unie dans une « vague de prière » lors de ce lancement et le Pape François a donné son soutien. La campagne a reçu le soutien mondial de toutes les Organisations Membres qui ont renforcé leur engagement dans des projets alimentaires sur le terrain et ont plaidé en faveur du droit à l'alimentation au niveau national et international.

Les dirigeants de Caritas Internationalis et des Organisations membres ont participé aux principaux sommets sur le changement climatique de ces cinq dernières années. Nous avons plaidé pour des solutions en faveur des pauvres face au changement climatique, en réclamant la mise en place de l'aide financière et technique nécessaire pour les aider à surmonter l'impact des conditions climatiques extrêmes, et à se préparer à d'autres catastrophes éventuelles.

Bien que le succès atteint par les Objectifs du Millénaire pour le Développement puisse sembler relatif, Caritas se félicite de tous les efforts entrepris au niveau mondial pour

combattre la pauvreté, la faim et les principales maladies qui affectent le monde aujourd'hui. Nous poursuivons notre mission en contribuant au processus post-2015.

Caritas est de plus en plus considérée par les Nations Unies et les organisations internationales comme un partenaire fiable et stable, grâce à son solide réseau sur le terrain. En 2015, la Banque Mondiale a exhorté les organisations religieuses, dont Caritas, à se joindre à elle pour faire passer l'extrême pauvreté de 15 à 3 pour cent d'ici une génération. Notre unité croissante et l'amélioration de nos normes de travail font de nous une confédération mieux préparée que jamais pour relever un tel défi.

Nous avons accompli beaucoup de choses dans les nombreux autres domaines : en matière de VIH/SIDA, nous avons réussi à faire fabriquer un médicament anti-rétroviral pour les enfants ; dans la lutte contre la traite d'êtres humains, nous avons réussi à faciliter l'adoption et la promotion de la nouvelle convention de l'OIT sur un travail décent pour les travailleurs migrants ; pour ce qui est de la promotion de la paix, nous avons réussi à faire entendre la voix de Caritas et des Eglises locales au plus haut niveau de prise de décision aux Nations Unies.

Caritas Internationalis a été accompagnée par le Saint-Siège dans sa mission et son engagement. Les Statuts et le Règlement de Caritas Internationalis confèrent un socle solide à notre travail, nous permettant de vivre pleinement

notre mission au cœur de l'Eglise en étant son bras caritatif. Les évêques ont été mobilisés pour mieux comprendre la mission de Caritas, et faciliter et soutenir ses activités.

Tout cela a été possible grâce à l'engagement total des membres du Bureau exécutif et du Conseil Représentatif, de la Commission des Finances et de celle des Affaires juridiques, du personnel du secrétariat général et des secrétariats régionaux, et des divers groupes de travail à tous les niveaux de la confédération. Sans oublier l'implication de Cor Unum et de la Secrétairerie d'Etat, notamment par sa Commission de soutien. La contribution de chacun a été fondamentale et mérite notre reconnaissance.

Michel Roy, Secrétaire Général de Caritas Internationalis.

Caritas dans l'Eglise

Au cours des quatre dernières années, nous avons été invités à plusieurs reprises à occuper une place centrale au sein de l'Eglise. Une Eglise définie par le Pape François comme étant « une Eglise pour les pauvres ». Une Eglise basée sur la charité et l'amour et avec Caritas en son centre.

Le Pape Benoît XVI avait dit à Caritas : « Vous êtes le cœur de l'Eglise ». Le Pape François a appelé Caritas « la caresse de la Mère Eglise à ses enfants ». Les deux Papes ont réaffirmé l'identité catholique de Caritas en tant qu'organisation caritative de l'Eglise et ont confirmé qu'il ne peut y avoir d'Eglise sans charité.

Nos relations avec le Saint-Siège, en particulier avec le Conseil Pontifical Cor Unum et la Secrétairerie d'Etat, ont acquis une nouvelle vigueur. Nous avons également renforcé nos liens avec les Conseils Pontificaux pour la Justice et la Paix, pour les Migrants, la Santé, la Famille et les Laïcs, ainsi qu'avec la Congrégation pour les Eglises orientales et l'Académie pontificale des Sciences Sociales. Les trois évêques nommés par le Pape Benoît XVI en qualité de membres de l'EXBO ont contribué de manière positive à façonner la vision et la mission de Caritas aujourd'hui.

Nous avons également travaillé sur les relations entre Caritas et les structures ecclésiales au niveau régional et national, en vue d'une meilleure intégration des stratégies et des programmes de Caritas dans le travail socio-

pastoral de l'Eglise. Nous avons tenu des réunions à l'échelle nationale avec les évêques, mais également à Rome lors des visites ad limina d'évêques du monde entier. Par exemple, CI a participé à une assemblée plénière de la conférence épiscopale canadienne avec « Développement et Paix » (Caritas Canada) pour aborder les défis posés par la pauvreté au Canada.

L'Assistant ecclésiastique de Caritas Internationalis a mis en place une équipe restreinte d'assistants ecclésiastiques à représentation régionale en vue d'apporter une formation et une orientation relatives à l'identité de Caritas dans l'Eglise, et faire connaître la documentation et les bonnes pratiques de Caritas.

L'importance de l'identité ecclésiale de Caritas en tant que service essentiellement voué aux pauvres est la principale orientation stratégique qui sera soumise à l'Assemblée Générale en 2015.

Au cours des quatre dernières années, nous avons invité des Eglises de pays où Caritas n'est pas présente à nous rejoindre. Nous avançons actuellement dans ce sens au Laos et avons engagé un dialogue et des échanges avec le Vicariat apostolique d'Arabie méridionale. En Chine l'expansion des services sociaux diocésains a connu un certain succès, avec le soutien notamment des Caritas « chinoises » de Taiwan, Hong Kong et Macao.

Le Pape François

L'Eglise universelle a connu un changement historique en 2013 avec la renonciation du Pape Benoît XVI et l'avènement du Pape François comme pontife.

A Caritas, nous percevons une claire continuité entre le Pape Benoît XVI et le Pape François en matière de charité. Le Pape François a repris la doctrine des papes précédents sur la charité et nous encourage à faire de même.

Le pontificat du Pape François se traduit par une plus grande implication de l'Eglise universelle dans la lutte contre la pauvreté et l'injustice, et la construction d'une société juste et fraternelle où chacun puisse mener une vie épanouie et digne.

Lors de son premier voyage pontifical, le Pape François s'est rendu sur l'île italienne de Lampedusa, où débarquent chaque année des milliers de migrants en provenance d'Afrique, et a lancé un appel à mettre fin à la « mondialisation de l'indifférence ». En Sardaigne, il s'est adressé aux sans-emplois et les a invités à garder l'espoir. Lors de sa visite au centre Astalli pour les réfugiés, à Rome, il a rappelé à tous la nécessité de servir, d'accompagner et de défendre les pauvres.

En mai 2013, lors de sa rencontre avec le Conseil Représentatif de Caritas Internationalis, le Pape François a déclaré : « Institutionnellement, Caritas est une partie

vitale de l'Eglise. Sans charité, il n'y a pas d'Eglise. Et Caritas est l'institution de l'amour dans l'Eglise, là où l'Eglise s'institutionnalise elle-même en Caritas. »

« Caritas a une double dimension : une dimension d'action, " d'action sociale ", car elle est " sociale " au sens le plus large du terme, et une dimension mystique, car elle est au cœur de l'Eglise. Caritas est la caresse de l'Eglise à son peuple, la caresse de la Mère Eglise à ses enfants. Elle est l'expression de sa tendresse et de sa proximité. »

Intima Ecclesiae Natura

Le Motu Proprio « Intima Ecclesiae Natura » émis par le Pape Benoît XVI en décembre 2012, affirme que Caritas, à tous les niveaux (diocésain, national, international), est appelée à jouer un rôle-clé dans la mission de charité de l'Eglise. Dans ce document, le Pape Benoît XVI affirme que « le service de la charité est un élément constitutif de la mission de l'Eglise et l'indispensable expression de sa propre nature. »

Le document nous rappelle l'importance de la communion au sein de l'Eglise, entre les organisations internationales et locales, et encourage la coopération fraternelle dans un esprit de service.

L'émission du Motu Proprio par le Pape Benoît XVI a représenté un important soutien pour Caritas à tous les niveaux, y compris paroissial et diocésain. Caritas a été

clairement reconnue comme étant la réponse institutionnelle de l'Eglise dans la lutte contre l'extrême pauvreté et la promotion du développement humain et de la justice. Ceci suppose à la fois un privilège et une grande responsabilité.

Les Statuts et le Règlement de Caritas Internationalis

Le 16 septembre 2004, Saint Jean-Paul II a signé le Chirographe « Au cours de la Dernière Cène », par lequel il a octroyé la personnalité juridique canonique publique à Caritas Internationalis, qui est devenue ainsi une entité du Saint-Siège.

En vue de la mise en œuvre complète du Chirographe de Saint Jean-Paul II, Caritas Internationalis a été dotée de nouveaux Statuts et d'un nouveau Règlement intérieur. Cette nouvelle législation est entrée en vigueur lors de l'approbation des textes par le Pape Benoît XVI en mai 2012.

L'élément le plus novateur de cette réforme réside dans l'affirmation de la double identité de Caritas Internationalis, qui est d'une part une confédération de membres nationaux relevant de leurs conférences épiscopales respectives, d'autre part une entité centrale de l'Eglise. Cette évolution se voit notamment reflétée dans la nomination directe par le Saint Père de trois des

sept membres du Bureau Exécutif, les quatre autres membres étant élus par la confédération.

Un Décret général détaillé et exhaustif du Saint-Siège complète le cadre organisationnel de Caritas, en spécifiant la nature des liens existant entre Caritas Internationalis et les différents dicastères de la Curie.

Un grand nombre de régions ont revu les statuts de leurs organisations Caritas en s'alignant sur ceux de Caritas Internationalis. Certaines Organisations membres individuelles en font actuellement de même.

Certaines régions, notamment l'Afrique, ont engagé un dialogue et des échanges entre les organismes de l'Eglise et les structures Caritas, afin de parvenir à une intégration totale de Caritas au sein de l'Eglise, en vue d'améliorer la coordination et la synergie entre entités socio-pastorales de l'Eglise.

Nouvelle Evangélisation

Durant la préparation du Synode épiscopal sur la Nouvelle Evangélisation, célébré en octobre 2012, Caritas a travaillé activement pour promouvoir la charité dans le contexte de cette nouvelle forme de présence de l'Eglise dans le monde. Le message final soulignait ceci : « Une place spéciale est reconnue aux pauvres dans nos communautés, une place où personne n'est exclu, mais qui veut surtout être une réflexion sur le rapport que Jésus

avait avec eux. Leur présence au sein de nos communautés est mystérieusement puissante : elle transforme les êtres mieux qu'un discours, elle enseigne la loyauté, elle fait comprendre la fragilité de la vie, elle appelle à la prière et nous conduit simplement au Christ. »

« Le geste de charité requiert d'être accompagné d'efforts en faveur de la justice. C'est un appel lancé à tous, riches et pauvres, d'où la nécessaire inclusion de la Doctrine sociale de l'Eglise dans la nouvelle évangélisation et le souci de formation des Chrétiens qui œuvrent en faveur de relations humaines harmonieuses dans la vie sociale et politique. »

La famille

Le Pape François a fait participer plus de 250 évêques à un cheminement de débats et de recherches à l'occasion de l'Assemblée Générale du Synode sur la Famille en octobre 2014.

En amont du Synode, Caritas Internationalis et le Conseil Pontifical pour la Famille avaient organisé un séminaire sur le rôle des familles dans le contexte de la crise économique mondiale. Environ 150 participants venus du Vatican, des organisations Caritas, des universités pontificales et des congrégations religieuses ont pu observer de quelle manière Caritas, en sa qualité de bras caritatif de l'Eglise, travaillait avec des familles pour mieux favoriser le développement.

Notre contribution est remontée jusqu'aux Pères synodaux, faisant entendre la voix des plus pauvres et mettant en avant des propositions pastorales.

Réponse humanitaire

La réponse aux urgences est traditionnellement le secteur où notre « esprit d'équipe » donne le meilleur de lui-même. La période 2011-2014 a vu éclater des crises humanitaires parmi les plus complexes et dévastatrices de ces derniers temps. Avec la sécheresse qui a frappé tout un pan de l'Afrique sub-saharienne, le typhon Haiyan aux Philippines, les guerres et les persécutions religieuses qui ont englouti une vaste partie du Moyen-Orient, la résurgence d'anciens conflits au Soudan du Sud et en République Centrafricaine et la crise d'Ebola dans l'ouest de l'Afrique, les temps ont été particulièrement difficiles. A côté de ces crises majeures, des dizaines d'autres crises se sont produites.

Appels d'urgence

Notre choix pour répondre aux défis humanitaires au cours de ces quatre dernières années s'est porté sur l'outil appelé Appel d'Urgence (EA). Il est excellent du point de vue technique et nous a permis d'avoir une certaine flexibilité. Toutefois, il ne permet pas de réagir dès les premières phases d'une urgence, et se concentre plutôt sur la période de réhabilitation. Les réponses individuelles d'organisations membres complètent ces appels durant les premières phases, mais pas toujours avec la coordination que nous souhaiterions.

Entre 2011 et 2014, Caritas Internationalis a lancé 137 Appels d'urgence. 80 membres ont engagé plus de 132 millions d'euros, et le niveau d'accompagnement assuré

par le Secrétariat Général aux membres de Caritas a augmenté, grâce à l'un des objectifs stratégiques, qui visait à améliorer la qualité et la gestion de l'Appel d'Urgence.

Tout en ciblant les urgences, Caritas s'est également souciée de rendre les communautés capables de construire leur propre résilience face aux chocs extérieurs, avec un nombre croissant de membres Caritas travaillant dans ce domaine.

Des projets de « reconstruire en mieux » ont été mis en place au Bangladesh et aux Philippines, tandis qu'en Afrique occidentale et au Sahel, grâce aux programmes de réduction des risques de catastrophes gérés par les communautés, les populations ont été mieux préparées pour résister aux chocs inattendus. En Asie et en Amérique Latine, les organisations Caritas nationales et régionales ont travaillé ensemble afin de consolider des positions communes plus fortes en vue de faire pression sur les décideurs.

Certes, des progrès ont été réalisés en matière de réponse aux urgences, mais nous devons encore faire face au défi de travailler ensemble dans un esprit de communion fraternelle, afin de redoubler nos efforts pour apporter des témoignages, renforcer notre visibilité et répondre aux attentes des bénéficiaires avec une plus grande synergie.

Augmenter la coordination en tant que bras caritatif de l'Eglise

Caritas Internationalis a poursuivi ses efforts en vue de « répandre le travail caritatif de manière ordonnée », selon la vision de notre père fondateur, le Bienheureux Pape Paul VI. Nous avons gardé fermement à l'esprit la promotion de la fraternité et de la coordination. « Ensemble nous sommes plus », comme le préconisait le Plan opérationnel de Caritas Internationalis, a été le moteur pour la mise en place des Forums Caritas nationaux, des Groupes de travail et des plateformes par pays, tels que le Forum de la République Centrafricaine et les Rencontres des Partenaires de l'Erythrée.

La priorité a été de parvenir à une coordination entre organisations membres travaillant sur les urgences majeures, telles que celle qui touche la Syrie et les pays voisins. Caritas Internationalis a créé un Groupe de travail sur la Syrie, comme un moyen de catalyser une réponse plus vaste de l'Eglise. Caritas Moyen-Orient a mis en place un bureau de communication au sein de son secrétariat régional afin de pouvoir collecter et diffuser les informations de manière organisée.

L'Eglise s'est vue plus intimement impliquée en 2013, lorsque Cor Unum a organisé une réunion sur la Syrie, qui a rassemblé toutes les associations caritatives catholiques travaillant dans le pays et dans la région environnante.

Par ailleurs, des engagements réguliers ont été pris avec des Groupes de travail sur des pays où des programmes de réhabilitation ont été mis en place, comme au Zimbabwe, au Cambodge, au Myanmar, au Sri Lanka et en Indonésie. En raison du nombre élevé de pays fragiles dans la région, Caritas Afrique a mis en particulier l'accent sur le développement des responsabilités concernant l'amélioration de la coordination interne dans les différents pays.

De nouveaux mécanismes de réponse rapide ont été utilisés à titre expérimental, en vue de rendre notre réponse aux urgences plus efficace et plus rapide. Ainsi, en 2013, un Appel d'urgence pour le Pakistan a été déclenché en une semaine, et un autre pour les Philippines en dix jours. Un nouveau modèle résultant de la mise à jour de la Boîte à outils d'urgence a été utilisé, et des équipes de soutien à la réponse d'urgence ont été déployées avec succès.

Fin 2014, le kit d'outils pour les urgences a été entièrement revu, afin de le rendre plus convivial et efficace. Le Groupe de travail de Caritas Internationalis sur le kit d'outils pour les urgences, composé de représentants de Caritas Espagne, Cordaid (Caritas Pays-Bas), Caritas Brésil, Caritas Nouvelle-Zélande, Catholic Relief Services (États-Unis), Caritas Afrique, Trócaire (Caritas Irlande), Caritas Bangladesh, Caritas Europe, Caritas Danemark et Caritas Allemagne, a travaillé à cette révision pendant trois ans. Le nouveau kit d'outils pour les urgences sera à présent testé

pendant un an, le temps de mettre en place des formations et de recevoir des retours.

Politique humanitaire

La Confédération Caritas a également agi au niveau politique en faisant pression sur les gouvernements et les institutions multilatérales au sujet de l'importance des principes humanitaires.

En 2011, le Conseil de consultation humanitaire est devenu le Comité Humanitaire. Sa mission a consisté à orienter et défier de manière constructive l'action humanitaire de Caritas, à appuyer le Secrétariat Général et à s'engager dans l'amélioration de nos programmes humanitaires, nos procédures, notre politique et notre plaidoyer. Le Comité a encouragé l'amélioration du kit d'outils pour les urgences et le financement du travail humanitaire de Caritas.

Caritas Internationalis a continué à travailler avec Caritas Europe et les Organisations membres européennes pour promouvoir un plus grand respect des principes humanitaires. Elle a organisé aux Nations-Unies, à Genève, un panel de débats durant la réunion de l'Initiative mondiale sur les donateurs humanitaires.

Caritas Internationalis a participé activement à un certain nombre d'alliances et de plateformes majeures, telles que le Comité de pilotage sur la Réponse humanitaire et le

Comité permanent inter-agences connexe, apportant aux principales agences de l'ONU et aux ONG internationales des contributions sur les principaux thèmes humanitaires et les principales crises sévissant dans le monde entier.

L'agent de politique humanitaire de la Délégation à Genève a suivi de près les débats et la planification des agences humanitaires relevant de l'ONU ou intergouvernementales, dont le Bureau de Genève du Coordonnateur pour les affaires humanitaires (OCHA) et le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR), ainsi que toutes les questions humanitaires liées aux droits de l'homme.

Cyclone aux Philippines

L'ampleur de la dévastation provoquée par le typhon Haiyan, l'ouragan le plus violent jamais arrivé sur les côtes, a pris au dépourvu même les plus chevronnés des agents de secours. Caritas a réagi en première ligne, de manière efficace et rapide, pour soulager les terribles souffrances des Philippines : une aide alimentaire d'urgence a été distribuée en quelques jours, suivie de près de matériel en kit permettant de construire des abris de première nécessité, ainsi que des équipements sanitaires et d'assainissement. Tout cela malgré d'énormes difficultés logistiques.

Les volontaires de Caritas ont travaillé sans relâche, 24 heures sur 24, pour confectionner des colis de survie pour

les familles. Une opération de nettoyage a été déclenchée afin de prévenir les épidémies. Des membres de l'Equipe humanitaire de Caritas Internationalis se sont concertés avec les paroisses et le personnel de Caritas Philippines pour assurer une réponse rapide et atteindre les zones les plus reculées.

Caritas est venue en aide à 350 000 personnes durant les dix premiers jours. Depuis, 43 Caritas ont réussi à collecter 135 millions d'euros (dont 15 millions d'euros grâce à deux EA). Caritas a aidé environ 800 000 Philippines dont les vies ont été ravagées par cette catastrophe, en leur apportant des secours d'urgence, un habitat amélioré, de l'eau et des équipements sanitaires, des soins psychosociaux et la reconstruction de leurs moyens de subsistance. Des actions de préparation en prévision d'éventuelles catastrophes similaires ont été entreprises un peu partout.

Caritas Internationalis a mis en place une Equipe de soutien à la réponse d'urgence composée de personnel des Organisations Membres en vue d'aider NASSA, compte tenu de l'importance des besoins et des programmes nécessaires. Après la phase de réponse d'urgence, Caritas a installé une Equipe de solidarité pour la prévention des catastrophes, afin de permettre aux personnes de se reconstruire après le passage de Haiyan, notamment à travers un soutien permanent aux Caritas nationales et diocésaines et la mise en place d'une coordination entre les nombreuses Caritas qui leur viennent en aide.

Conflit en République Centrafricaine

Lorsque le conflit civil a éclaté en République Centrafricaine, l'un de pays les moins développés du monde et oublié de tous, Caritas Internationalis a déployé des efforts pour apporter une assistance humanitaire et faire remonter la crise à l'ordre du jour international.

Les délégations de Caritas Internationalis à Genève et New York ont organisé des visites de hauts dignitaires de l'Eglise Catholique en RCA afin d'informer les agents de l'ONU, et ont négocié le don de deux hôpitaux de campagne pour le pays de la part de l'Organisation Mondiale de la santé.

Caritas a souvent été la dernière agence d'aide à rester dans les villes assiégées par des milices rivales cherchant à prendre le contrôle. Depuis l'éruption du conflit en 2012, des milliers de personnes ont été tuées et des centaines de milliers ont été déplacées, à l'intérieur ou l'extérieur des frontières. Des dizaines de milliers ont cherché refuge dans les églises catholiques ou chez les prêtres. Caritas a apporté des aliments, des soins de santé et a assuré des activités scolaires.

Caritas a également contribué à créer des plateformes de paix pour des jeunes issus de milieux chrétiens et musulmans, et a facilité la visite de responsables religieux de toutes les religions en vue d'apaiser les tensions dans les régions sensibles.

Crise au Moyen-Orient

En 2015, les combats en Syrie sont entrés dans leur cinquième année. Alors que les combats font rage entre le gouvernement, les forces d'opposition et les groupes de miliciens, le bilan des morts s'alourdit chaque jour et de plus en plus de Syriens sont obligés de fuir.

Caritas Syrie a été une des rares agences d'aide à continuer à opérer de manière indépendante en Syrie. En dépit de la menace de bombardements permanents, elle a assisté des dizaines de milliers de personnes entre 2011 et 2015, en leur apportant de la nourriture, des médicaments, des couvertures, des vêtements, des activités scolaires et un accompagnement psychologique.

L'irruption des extrémistes connus sous le nom de Daesh, ou Etat Islamique, a rendu de vastes franges de la Syrie inaccessibles aux agences humanitaires. Elle a également bloqué l'accès à de vastes zones en Irak, où en 2014 plus d'un million de personnes ont dû fuir suite aux persécutions religieuses. Tous ont été ciblés, tant les chrétiens que les yézidis ou les musulmans chiites. Les organisations Caritas, à travers Caritas Irak et les paroisses locales, leur ont porté secours dans le Kurdistan irakien où ils sont arrivés complètement démunis.

Quant aux réfugiés arrivés en Jordanie après avoir fui devant l'avancée de l'Etat Islamique, Caritas Jordanie s'est concertée avec les paroisses de tout le pays pour leur

fournir des abris, transformant les locaux des paroisses en logements de fortune et en salles de classe. Cette œuvre caritative a été la suite du soutien considérable apporté par la Jordanie aux victimes innocentes de la crise syrienne. Lors de sa visite sur place en 2014, le Pape François a remercié les Jordaniens pour leur générosité à l'égard des réfugiés, et a remercié également le personnel et les volontaires de Caritas Jordanie pour le travail entrepris.

Un séminaire sur la paix au Moyen-Orient a été organisé par Caritas Internationalis à Rome, et en mai 2014 la réunion de notre Conseil Représentatif s'est tenue en Jordanie, juste avant la visite du Pape François en Terre Sainte.

Pour la troisième fois en cinq ans, la guerre entre Israël et la Palestine a repris à Gaza, rendant encore plus difficile la vie des habitants. Caritas Jérusalem et d'autres membres de la famille Caritas ont donc continué à leur fournir des aliments, des soins de santé et des articles de première nécessité, tout en lançant un appel à la fin de ce cycle de violence.

Communication sur les urgences

Nous avons travaillé de concert avec les membres régionaux et nationaux afin que chaque urgence majeure soit couverte complètement et rapidement, encourageant la collecte de fonds et le plaidoyer. Plus de 600 sujets ont

été partagés avec les membres, notamment sous forme de films, de photos et d'histoires glanées sur le terrain, et ont été repris sur des sites internet, dans les médias, des revues de soutien et des posters.

Des agents de communication de toute la confédération ont été envoyés sur les lieux de crise, et notamment en République Démocratique du Congo, au Darfour, au Soudan du Sud, aux Philippines, en Inde, au Pakistan, à Haïti, en République Centrafricaine, en Ukraine, en Syrie, Irak et leurs voisins, dans l'Afrique occidentale touchée par Ebola, à Gaza, au Sri Lanka, en Indonésie, au Japon, au Mali, au Myanmar, en Chine, en Corée du Nord, en Colombie, en Côte d'Ivoire, à Samoa, en Serbie, en Allemagne et en Autriche.

Joëlle el Did, Directeur de communication de Caritas Liban, a dit : « Au printemps 2013, Caritas Internationalis et Caritas Liban ont travaillé ensemble sur l'élaboration d'une stratégie relative à la communication. Nous avons pu aider d'autres membres de Caritas de la région MONA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) et ceux-ci ont pu ainsi organiser leur propre communication. » Val Morgan, agent de communication de Caritas Ecosse (SCIAF) a écrit : « Lorsque SCIAF a voulu faire connaître aux médias ses projets d'urgence en faveur des réfugiés syriens au Liban et en Jordanie, cela a été possible grâce à l'équipe de communication de Caritas Internationalis. »

Le soutien aux organisations de plus petite taille a été une priorité. En 2013, un agent de communication et un photographe ont été envoyés en République Centrafricaine pour aider la Caritas nationale. Le travail conjoint avec celle-ci a permis d'assurer une large couverture, à la une des principales publications internationales. Des photographes se sont également rendus au Soudan du Sud pour s'informer des projets de la Caritas du pays sur le conflit et la transition.

Les voix du changement

Les délégations de Caritas à Genève et New York et le Secrétariat Général à Rome veillent à faire entendre la voix de la confédération aux Nations Unies. Nos priorités sont : la politique humanitaire, la sécurité alimentaire et le changement climatique, la consolidation de la paix et la réconciliation, la migration et la traite des êtres-humains, la santé et le VIH/SIDA, les droits de l'homme, et la campagne mondiale contre la pauvreté à travers les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

Une seule famille humaine, de la nourriture pour tous

En décembre 2013, la Confédération Caritas a lancé sa première campagne mondiale, intitulée « Une seule famille humaine, de la nourriture pour tous », et a mis en commun ses forces en visant un objectif à long terme : en finir avec la faim d'ici 2025.

Plus de 100 Caritas nationales ont pris part à une « vague de prières » contre la faim, allant de Rarotonga, dans le Pacifique, jusqu'à l'Île de Pâques. Le Pape François a donné son soutien et sa bénédiction à travers un message vidéo en disant : « Nous nous trouvons face au scandale mondial d'environ un milliard, un milliard de personnes qui au jour d'aujourd'hui souffrent encore de la faim. Nous ne pouvons pas tourner le dos et faire semblant que ce problème n'existe pas. La nourriture disponible dans le monde suffirait à nourrir chacun d'entre nous ».

La communication et la coordination autour de la campagne ont été assurées par un groupe de travail international, formé de membres de toutes les régions, et un groupe de travail sur la communication.

Le lancement de la campagne a été bien accueilli, avec l'aide du message vidéo du Pape François et un site internet spécialement conçu pour échanger des outils, des histoires et des activités : www.food.caritas.org. Plus de 80 membres ont utilisé le logo de la campagne.

Le Pape François a enregistré une autre vidéo invitant tous les catholiques à participer en octobre 2014 à une « Semaine d'Action » spéciale, au cours de laquelle plus de 50 organisations Caritas ont organisé diverses manifestations. Entre autres, un rapport préparé par Caritas Europe a été présenté au Parlement européen, qui a reçu un très bon retour, ou même une chanson a été écrite par Caritas Panama, puis traduite et interprétée par d'autres membres parfois aussi distants que le Japon.

Un film d'animation sur la campagne, basé sur l'allégorie des « longues cuillères », a été largement diffusé sur internet dès son lancement en septembre 2014, provoquant plus de 14 millions de visites en quatre mois. Les écoles et les paroisses s'en servent actuellement pour engager des débats sur la faim. Les films tournés par Caritas dans lesquels figure le Pape François ont été particulièrement utiles en termes d'image, et ont permis à

la confédération de susciter par le bouche à oreille l'enthousiasme et la participation du public.

L'un des éléments clé du succès de la campagne au sein de la confédération a été le taux de mobilisation des membres. Dans l'ensemble, ce sont 123 Organisations membres qui ont participé à cette campagne en déployant au moins une activité.

Les Organisations membres ont bénéficié d'ateliers de formation sur le droit à l'alimentation et sa mise en œuvre. Les Caritas d'Espagne, du Nicaragua et du Guatemala sont intervenues auprès de leurs gouvernements respectifs pour que ce droit soit incorporé dans leurs législations. Il y a des défis à relever dans d'autres pays dont les gouvernements ne reconnaissent pas toujours le droit à l'alimentation comme une priorité –alors que même dans les pays riches les personnes souffrant de la faim se font plus nombreuses.

En 2015, Caritas a décerné les deux prix « Femmes, semeuses de développement », d'un montant de 10 000 euros chacun, à deux groupes de femmes (des agricultrices du Nicaragua et des réfugiées syriennes et palestiniennes d'un camp au Liban), qui se sont particulièrement démarquées dans la lutte contre la faim dans leurs communautés. Le prix continuera à être décerné tous les deux ans.

La campagne prendra fin en mai 2015, alors que les dirigeants Caritas du monde entier célébreront une Journée Caritas à Milan, dans le cadre de l'« Expo » consacrée à l'alimentation et la nutrition.

Migration

Dans le contexte de la migration, Caritas s'était d'abord surtout penchée sur la situation des femmes. Un des points forts a été la publication, en 2012, d'un document politique : « Le visage féminin de la migration – Plaidoyer et bonnes pratiques pour les femmes migrantes et leurs familles restées au pays. » Une campagne sur la migration a bénéficié de matériel de communication avec l'aide de Caritas Mexique et de Caritas Népal.

La protection des travailleurs domestiques migrants a constitué l'un des principaux objectifs de notre travail. Caritas a adhéré à la Convention de l'OIT relative au travail décent pour les travailleurs domestiques, adoptée en 2011. Caritas a rejoint la campagne « 12 ratification en 2012 », lancée par la confédération syndicale internationale, qui vise à obtenir la ratification de la convention susvisée par les gouvernements et la mise en œuvre des mesures nécessaires.

En tant que confédération, nous avons été de plus en plus présents à des rencontres internationales, telles que le Forum Mondial sur la Migration et le Développement où Caritas a participé au Comité Consultatif International,

responsable de l'organisation des Journées de la Société civile. Caritas a également assisté au Dialogue de Haut niveau sur la migration internationale et le développement à New York.

En 2012, Caritas Internationalis a travaillé en étroite collaboration avec l'ambassade du Saint-Siège à Genève et d'autres organisations catholiques dans l'élaboration d'un document sur la protection des réfugiés. Cette publication a été diffusée en 2013, à l'occasion du Dialogue du Haut Commissaire pour les Réfugiés avec la société civile.

Depuis 2013, Caritas a abordé en profondeur le problème des enfants migrants, accompagnés ou non de leurs familles. Caritas Internationalis soutient activement la coalition « Mettre fin à la détention des enfants » dont elle est devenue membre.

Traite des êtres-humains

COATNET est un réseau d'organisations chrétiennes contre la traite d'êtres humains, coordonné par Caritas Internationalis. Il propose une plateforme transnationale pour travailler ensemble, partager les bonnes pratiques et former un front commun de plaidoyer international.

Plus de la moitié des membres de ce réseau sont des organisations Caritas. Les adhésions sont passées de 34 organisations membres en 2012 à 42 organisations

chrétiennes en 2015 luttant contre la traite des êtres-humains.

Les organisations membres de COATNET ont élaboré en 2015 un projet de « Document d'engagement chrétien contre la traite d'êtres humains ». Celui-ci a été cosigné par le président du Conseil pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement, et celui de Caritas Internationalis, et a été distribué aux conférences épiscopales du monde entier, ainsi qu'aux présidents et directeurs des Caritas pour les encourager à aller plus loin dans les actions ecclésiales contre la traite d'êtres humains.

L'équipe de communication de Caritas Internationalis a contribué au plaidoyer anti-traite d'êtres humains en mettant en place un site internet pour le réseau et en préparant une documentation en Roumanie et en Italie.

Travail décent

Caritas Internationalis est membre actif du groupe de travail des ONG d'inspiration catholique sur le travail décent. En 2013, en collaboration avec des fonctionnaires de l'Organisation Internationale du Travail et l'Observateur permanent du Saint-Siège près l'ONU à Genève, le groupe de travail a préparé un document de synthèse intitulé « Déclaration des organisations d'inspiration catholique sur le travail décent et l'ordre du jour Post-2015 sur le développement ». Ce document affirme que la voie la plus efficace pour sortir de la pauvreté et de la crise

économique mondiale actuelle est étroitement liée à la garantie d'un travail décent et à la mise en place par les gouvernements de mesures de protection sociale appropriées.

Caritas Internationalis a joué un rôle clé dans la préparation et le déroulement d'un séminaire sur le Travail décent, la justice sociale et l'éradication de la pauvreté, tenu à Rome les 29 et 30 avril 2014, organisé conjointement par l'Organisation Internationale du Travail et le Conseil Pontifical Justice et Paix. Le résultat de cette manifestation a été la préparation d'une feuille de route visant la promotion du travail décent pour tous. En se basant sur ce document, Caritas et d'autres membres du Groupe de travail sur le travail décent ont engagé un plaidoyer ciblé sur ce sujet auprès des délégations nationales participant à la Conférence annuelle de l'OIT.

Changement climatique

Au cours de ces quatre dernières années, la confédération a continué à suivre de près et à promouvoir des politiques en faveur des pauvres lors des négociations de l'ONU sur le changement climatique.

Le président de Caritas Internationalis, le Cardinal Oscar Rodríguez Maradiaga, a participé en 2011 à la Conférence COP17 à Durban, en Afrique du Sud, où il a lancé un appel en faveur d'un accord sur le climat juridiquement contraignant. En 2012, il était présent à la Conférence du

COP18 à Doha. A l'occasion de Rio+20, la Conférence des Nations Unies sur le développement durable tenue en 2012, Caritas a co-sponsorisé une manifestation œcuménique parallèle intitulée « Aperçus éthiques et religieux sur l'avenir que nous voulons ». Lors du COP20, la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique tenue au Pérou en 2014, Caritas s'est unie aux voix réclamant un changement définitif du modèle mondial de développement économique, et notamment de la production au niveau mondial et de la consommation alimentaire.

En 2014, Caritas a publié un document de réflexion sur « Ce que le changement climatique signifie pour la planète ». Le document présente le point de vue de la confédération quant à l'impact du changement climatique sur la sécurité alimentaire.

VIH et SIDA

Depuis une trentaine d'années, Caritas a fait du VIH et du SIDA un sujet prioritaire. Durant cette période, la maladie a fait 35 millions de victimes et a rendu les personnes de plus en plus vulnérables aux maladies liées au VIH, comme la tuberculose.

A partir des bureaux de sa délégation à Genève, Caritas tisse des liens solides avec d'autres organisations catholiques, le Saint-Siège et les Nations Unies pour partager des informations, s'engager dans un plaidoyer sur

le SIDA au niveau mondial et participer à une réponse coordonnée à grande échelle.

Caritas Internationalis fait également fonction de secrétariat du Réseau catholique VIH/SIDA (CHAN), lequel, en tant que réseau des organisations partenaires et des ordres religieux liés à l'Eglise catholique, fournit un soutien financier et technique aux programmes VIH et TB dans le monde entier, et gère une bibliothèque-ressource électronique relative à ces maladies.

En tant que membre du CHAN, Caritas a convoqué des pré-conférences catholiques en amont des Conférences internationales sur le SIDA tenues à Washington, en 2012 et à Melbourne, en Australie, en 2014. Caritas participe également à une étude menée par le CHAN sur les réponses d'inspiration catholique face aux personnes toxicodépendantes souffrant du SIDA.

La réponse pastorale de Caritas face au VIH/SIDA a fait l'objet d'une mise à jour annuelle. Le SECAM, Symposium des conférences épiscopales en Afrique et à Madagascar, a adopté ce document comme manuel officiel de formation concernant la réponse de l'Eglise catholique face à la problématique du VIH en Afrique.

Campagne HAART pour les enfants

Faute de dépistage et traitement précoces, un tiers des enfants infectés par le VIH meurent avant leur premier

anniversaire, et la moitié n'atteint pas la deuxième année. C'est la raison pour laquelle nous avons lancé en 2009 la campagne HAART pour les enfants. La campagne a permis de progresser énormément, en facilitant le dépistage et le traitement précoces chez les femmes et les enfants atteints du VIH.

Un élément important qui se dégage de la campagne est l'augmentation de la prise de conscience du problème, comme par exemple avec l'exposition artistique « HAART dans l'Art » visant à attirer l'attention des gouvernements et de parties prenantes internationales sur les besoins des enfants atteints du VIH ou d'une co-infection VIH/TB. Caritas a également soutenu la rencontre annuelle d'une journée sur les droits de l'enfant, en mettant l'accent en 2013 sur le droit à la santé.

Caritas fait partie du comité de pilotage du Plan mondial pour l'élimination de nouvelles infections de VIH chez les enfants et pour maintenir leurs mères en vie, et du Comité d'experts de l'ONUSIDA sur l'accès au traitement pour élargir l'accès au traitement du VIH. En 2014, Caritas a organisé à Rome une importante conférence en collaboration avec ONUSIDA, UNITAID et l'Ambassade des Etats-Unis près le Saint-Siège.

Maladies non transmissibles (NCD)

Des maladies telles que les maladies cardiovasculaires, le diabète et le cancer sont responsables de 60% de

l'ensemble des maladies et des décès dans le monde. Cette réalité concerne les populations de tous les pays, quel que soit leur niveau de revenus (faible, moyen ou élevé). L'Organisation Mondiale de la Santé a élaboré un plan pour combattre ces maladies et encourager leur prévention à l'échelle mondiale.

Caritas a participé à l'élaboration de ce plan et encourage actuellement ses Organisations membres ainsi que d'autres organisations d'inspiration catholique et les ordres religieux à promouvoir une plus grande sensibilisation des communautés à l'égard de ces maladies. Elle les exhorte également à faciliter un dépistage et un traitement précoces, ainsi qu'à inciter des changements dans le style de vie, avec notamment une alimentation plus saine et la pratique d'une activité sportive.

A cet égard, et avec l'appui de l'Organisation Mondiale de la Santé, nous avons convoqué à Rome une réunion d'experts sanitaires liés à l'Eglise, parallèlement au lancement par l'OMS de la Journée Mondiale de la Santé, centrée sur les NCD. Nous avons également créé une plateforme internet de partage d'informations et de bonnes pratiques en réponse aux NCD, opérées par les Organisations Membres de Caritas et d'autres organisations liées à l'Eglise.

Le droit au développement

Depuis 2012, Caritas Internationalis est un membre actif du Groupe de Travail des ONG d'inspiration catholique sur le Droit au développement et la solidarité internationale, qui a été formé suite au Forum des ONG d'inspiration catholique tenu à Genève.

Ce groupe catholique centre ses efforts de plaidoyer sur le Groupe de travail intergouvernemental, et a travaillé en étroite collaboration avec ce dernier pour proposer des principes et des indicateurs visant la mise en œuvre d'une Déclaration sur le droit au développement.

Caritas a co-sponsorisé diverses manifestations parallèles durant les sessions du Conseil des Nations Unies sur les Droits de l'Homme : le Droit au développement, une approche centrée sur la personne (21ème session, septembre 2012) ; Solidarité internationale et Droits de l'homme – Rencontre entre experts indépendants et la société civile (21ème session, septembre 2012) ; Dialogue sur la Solidarité internationale – Projet de déclaration sur le Droit à la Solidarité internationale (23ème session, juin 2013) ; Droit au développement et Ordre du Jour Post-2015 (24ème session, septembre 2013).

Programme de développement pour l'après-2015

L'année 2015, qui marque la fin des Objectifs du millénaire pour le développement, est une année charnière pour le développement humain. Mais comme le développement est un « travail en cours », nous savons tous que les OMD ne peuvent pas s'arrêter là.

Caritas a eu un rôle actif dans la promotion des OMD, tant sur le terrain qu'au niveau du plaidoyer. A l'Audition sur « Migration et Développement » organisée à New York en juillet 2013, elle a proposé d'inclure la mobilité humaine comme objectif dans le Programme de développement pour l'après-2015.

Dans les premiers mois de 2014 a été publiée une déclaration relative à ce Programme, intitulée : « Les perspectives de Caritas Internationalis sur le Programme de développement pour l'après-2015 : éléments non négociables ». Les objectifs clé que nous avons signalés étaient : la sécurité alimentaire, le changement climatique, la migration, le travail décent, la santé, la paix et la réconciliation.

A la fin du premier semestre 2014 a été mis en place un groupe de travail sur le Programme de développement pour l'après-2015, avec mandat conféré à CAFOD. Il vise à renforcer les efforts de plaidoyer au niveau national, ainsi qu'à préparer les membres à suivre et mettre en œuvre la nouvelle série d'objectifs sur le développement durable.

Communication

La stratégie de Caritas consiste à fournir à ses membres les documents nécessaires pour communiquer sur Caritas au niveau national, tout en contribuant à rehausser le profil international de la confédération. Parmi les accomplissements les plus notables, nous pouvons citer la campagne « Une seule famille humaine, de la nourriture pour tous », la couverture de chaque urgence majeure, la mise en place d'un réseau mondial d'agents de communication engagés et la création de la plateforme interne de partage d'informations Baobab.

La communication a évolué pour mieux refléter le rôle de Caritas en tant qu'organisation humanitaire et de développement de l'Église catholique. Au lieu de communiquer seulement ce que nous faisons, nous expliquons à présent pourquoi nous le faisons – notre mission chrétienne.

Les directeurs de communication se sont réunis à Rome en vue de collaborer plus étroitement sur la réponse aux urgences. L'amélioration de la communication a été également l'objectif de réunions tenues en Afrique occidentale et orientale, en Asie, en Océanie et au Moyen-Orient/Afrique du Nord. Caritas Europe et Caritas LAC (Amérique Latine et Caraïbes) ont organisé des ateliers annuels. « L'atelier sur la communication organisé en 2013 à Addis-Abeba a abouti directement à la création du Rapport annuel de Caritas Nigeria, ainsi que d'un bulletin trimestriel appelé Caritas Stylus, et à la rénovation de notre

site internet », rapporte Cecilia Agrinya-Owan, spécialiste en communication du Secrétariat catholique du Nigeria.

Les supports de communication ont été plus largement partagés. En 2014, plus de 60 organisations Caritas ont partagé des films et des albums photo par le biais de Caritas Internationalis. « Les communicateurs à Rome nous ont beaucoup aidés dans nos campagnes de sensibilisation et de collectes de fonds. Mais leur contribution a également été essentielle dans la promotion du réseau Caritas comme un tout, reflétant l'ensemble de ses membres, avec le lancement des principales campagnes internationales », explique Gilles Cnockaert, agent de communication de Caritas Belgique.

Caritas Internationalis a mis en place en 2012 une plateforme interne appelée Caritas Baobab, pour permettre aux membres d'échanger des idées et des informations et créer une bibliothèque documentaire qui s'enrichit au fur et à mesure. Elle regroupe actuellement 2500 utilisateurs provenant de 160 organisations membres, environ 100 groupes de travail, 4 750 articles publiés et 1420 documents téléchargés. Caritas Allemagne en assure le support technique. Développement et Paix (Caritas Canada) a grandement contribué au projet, en assurant la traduction des documents en anglais, français et espagnol.

La galerie de photos de Caritas Internationalis est passée d'une centaine d'images de qualité plutôt moyenne en

2007 à environ 10 000 images aujourd'hui, la plupart d'excellente qualité. Les organisations membres envoient à Caritas Internationalis des photos qui sont ensuite partagées à travers Baobab grâce à une plateforme numérique de partage d'images. Cette plateforme a reçu 3 millions de visiteurs, dont les deux tiers depuis novembre 2013. Nous avons été enchantés de constater que le Pape François a twité à ses 15 millions de fans une photo de Caritas sur la crise en Irak, la seule photo qu'il ait jamais twitée !

Caritas Internationalis a investi des ressources afin de produire des vidéos qui reflètent son travail, avec plus de 50 films (et plus si l'on compte les traductions en anglais, en français, en espagnol, et parfois dans d'autres langues) partagés au sein de la confédération. Quelques excellents films décrivant le travail du réseau, notamment sur les initiatives adoptées par les communautés au Kenya pour faire face à la sécheresse, ou sur les mesures prises aux Philippines en prévision d'un éventuel nouveau cyclone, ont été produits par des organisations membres telles que Caritas Philippines, Caritas Liban et CAFOD, ainsi que par le Secrétariat Général en liaison avec des organisations membres.

Caritas Internationalis a modernisé en 2014 son Rapport annuel, avec un texte en format numérique plus long, accompagné d'une version abrégée sous forme de poster. Des rapports sur les femmes et la migration, le changement climatique et l'alimentation, et le

financement humanitaire, ainsi que des posters, des cartes postales et des brochures ont également été produits.

Au cours de ces quatre dernières années, les organisations Caritas ont opté de manière significative pour la communication numérique, avec le lancement ou la rénovation de nombreux sites internet et la mise en place de plateformes de réseaux sociaux. Depuis Caritas Espagne avec ses 55 000 adeptes Twitter, en passant par le site de partage d'images Pinterest de Catholic Relief Services, ou Caritas Europe qui cible les parlementaires européens, jusqu'à Caritas Pérou avec ses 32 000 abonnés sur Facebook, la confédération a adopté la communication numérique comme le moyen clé lui permettant de délivrer son message.

Fin 2013, un nouveau site internet a été mis en ligne, www.caritas.org, afin de mettre en valeur le travail des Organisations membres, de rediriger le public vers leurs propres sites internet et de lever des fonds. Une stratégie habile en matière de réseaux sociaux a permis de faire passer les abonnés sur Facebook de 2000 en 2011 à 95 000 début 2015, avec 10 000 adeptes sur Twitter. Ceci nous permet de mobiliser beaucoup plus de monde autour de manifestations telles que le lancement de la campagne contre la faim.

Renforcer la confédération

Mettre en place des systèmes et des mesures en vue de renforcer la confédération de Caritas Internationalis a été une priorité majeure au cours de ces quatre dernières années. Caritas sait qu'elle est plongée dans un environnement de concurrence croissante face à des ressources qui s'amenuisent. Elle sait également que les donateurs comme les bénéficiaires sont de plus en plus contrôlés. En conséquence, les organisations Caritas doivent travailler ensemble et se soutenir mutuellement dans ce sens. Elles doivent accomplir le meilleur travail possible afin de mettre en œuvre la mission de l'Église en faveur des pauvres et des personnes vulnérables.

Renforcement des capacités

Une confédération forte est une confédération où tous les membres sont en mesure de remplir la mission qui leur a été confiée. Lorsque le renforcement institutionnel et le développement des capacités ont été soulignés comme l'une des quatre orientations clé dans le Cadre Stratégique 2011-2015 de CI, un nouveau département a été mis en place afin de coordonner et développer une série d'activités à ce sujet et d'accompagner le travail de certaines organisations membres. Un groupe de travail créé à cet effet s'est réuni deux fois en 2014. Son objectif est de favoriser le dialogue et la réflexion en profondeur, intimement liés à la promotion des Normes de gestion.

Plusieurs organisations Caritas nationales se sont également rapprochées au niveau sous-régional afin

d'apprendre les unes de autres à partir de leurs expériences respectives, et voir la manière de s'entraider. Les Caritas d'Asie Centrale – Kazakhstan, Tadjikistan, Ouzbékistan, Turkménistan et Mongolie – se sont réunies en 2014, et tous les membres Caritas de la région du Pacifique se sont rencontrés en février 2015 afin de réfléchir ensemble sur le fait d'être Caritas au sein de l'Église, et comment à partir de ce constat construire une famille Caritas.

En Chine, suite à un allègement des restrictions relatives à la liberté religieuse, certains diocèses ont été en mesure d'intensifier leur œuvre caritative. Le Forum Socio-pastoral de Chine a été mis en place en 2013, avec pour objectif de renforcer le travail en commun des 14 diocèses et de répandre la Doctrine sociale de l'Église et les valeurs de Caritas. Ce processus a été conduit par Caritas Asie, en partenariat avec les organisations Caritas de Taïwan, Macao et Hong Kong.

En Afrique, un des membres de plus petite taille – Caritas Namibie – a bénéficié d'un soutien pour renforcer sa structure et créer une vision de son futur développement.

Normes de gestion, financières et administratives

Un point central durant ces quatre dernières années a été l'élaboration de Normes de gestion qui devront être appliquées par toutes les organisations, quelle que soit

leur taille. Ces normes visent à aider les Organisations membres à identifier leur niveau de professionnalisme et leurs besoins, afin de pouvoir renforcer leurs points faibles. Elles servent de tremplin en vue d'une amélioration plutôt que d'instrument de contrôle.

Un Code d'éthique et un Code de conduite du personnel ont été élaborés parallèlement aux Normes de gestion. Ce processus, impliquant participation et dialogue, a abouti à l'approbation des trois politiques en mai 2014. Ces normes ont été mises en place à titre expérimental à compter de 2015, avec une auto-évaluation comme point de départ. Des séminaires sur le renforcement des capacités ont été organisés dans plusieurs Régions Caritas afin d'aider les membres à identifier les difficultés et les faiblesses au sein de leurs propres organisations. Une base de données des bonnes pratiques a été mise en place en vue d'une orientation approfondie.

L'investissement dans les Normes de gestion, ainsi que dans les nouveaux processus financiers et administratifs, devrait être au plus haut point bénéfique pour Caritas, et lui permettre de rehausser sa réputation et de lever davantage de fonds auprès des bailleurs institutionnels. Cela nous permet également d'être plus proches de notre mission en tant que bras caritatif de l'Église catholique. Tel que l'a écrit le Pape Benoît XVI dans Deus Caritas Est, au-delà de l'engagement du cœur, la compétence professionnelle est une « exigence prioritaire et fondamentale », tout en offrant à notre prochain une aide

qui vient davantage du fond du cœur, comme l'expression de notre foi.

Les Normes de gestion seront désormais testées à travers toute la confédération, et il a été demandé à l'ensemble des membres de confirmer leur accord et de désigner un membre du personnel pour en assurer la conformité.

L'avis de Caritas Moldavie

Natalia Rabei, responsable du développement de Caritas Moldavie, a accueilli avec enthousiasme l'auto-évaluation requise comme étape préalable à la mise en œuvre des Normes de gestion :

« Nous avons fait notre première auto-évaluation en 2010 », dit-elle, « et ensuite, durant les quatre années successives, nous avons appris à connaître l'outil des Normes de gestion et avons participé à deux séminaires pour nous aider à clarifier nos idées. Tout le personnel de direction y a participé et a analysé chaque norme tant au niveau du bureau national qu'au niveau diocésain. »

Caritas Moldavie estime qu'elle a été bien orientée pour découvrir les causes profondes de ses problèmes, et qu'elle a appris à donner un ordre de priorité et à réorganiser. Les statuts de l'organisation ont été revus, ainsi qu'un certain nombre d'autres protocoles opérationnels fondamentaux.

« Nous avons besoin de durabilité dans les projets planifiés, d'avoir une stratégie claire en matière de collecte de fonds, et nous avons en définitive besoin d'une approche différente à l'égard des bénéficiaires de nos projets, en les impliquant davantage, ainsi que d'autres parties prenantes importantes. Nous voudrions inviter tous les membres Caritas à entreprendre cette auto-évaluation avec détermination, afin d'apprendre et d'effectuer autant de changements que possible. Cela a vraiment fonctionné dans notre cas », ajoute-t-elle.

Collecte de fonds

L'approche de Caritas Internationalis à l'égard de la collecte des fonds nécessaires pour mener à bien sa mission caritative a évolué au cours des quatre dernières années.

Après la nomination en 2010 d'un responsable en charge de la collecte des fonds, le Secrétariat Général a mis en place une stratégie pour les futures collectes. Les procédures d'acceptation de dons et de legs ont été formalisées, et la plateforme de dons en ligne a été substantiellement améliorée. Il faut reconnaître toutefois que la mise en place d'un plan de collecte de fonds, sans susciter un environnement compétitif au sein de la confédération ou sans provoquer la confusion des donateurs réels ou potentiels, a constitué un véritable défi.

Les visiteurs du site internet de Caritas Internationalis sont invités à soutenir les appels d'urgence de Caritas, tandis qu'il est demandé aux nouveaux donateurs d'envisager de procéder à des dons supplémentaires afin de soutenir le travail de la confédération. Au cours des quatre dernières années, les principaux dons ou legs en ligne ont permis d'encaisser près de 5 millions d'euros, dont 3 millions correspondant à des contributions non affectées.

Une collecte de fonds interne a également été introduite en 2013. Les organisations Caritas nationales sont invitées à appuyer les programmes de Caritas Internationalis proposés par le Secrétariat Général. Un montant d'un peu plus d'1 million d'euros a ainsi été collecté. L'équipe en charge de la collecte de fonds a également organisé des séminaires destinés aux organisations membres qui ont estimé que cela pouvait leur être bénéfique.

Les moments forts des Caritas régionales

Le Secrétariat Général de Caritas Internationalis a renforcé son interaction et sa coopération avec les secrétariats régionaux. Des réunions régulières nous ont permis de travailler ensemble sur les dynamiques communes de la confédération. La participation de CI aux conférences régionales, tout comme la présence des secrétaires régionaux au Conseil Représentatif (REPCO) nous ont aidés à mieux nous connaître et à comprendre les questions majeures qui préoccupent les Organisations membres. Un certain nombre de Caritas régionales ont procédé à une révision de leurs statuts pour les aligner à ceux de CI.

Caritas Afrique

L'Afrique est riche en ressources naturelles et humaines, et pourtant c'est sur ce continent que la population est la plus pauvre.

Caritas Afrique réagit face aux défis posés par l'extrême pauvreté et les changements climatiques et environnementaux, en donnant la priorité à la réponse aux urgences, telles qu'Ebola, le paludisme, le VIH et l'agriculture. Caritas Afrique vise à harmoniser la réponse humanitaire globale de la confédération à travers la préparation et la mise en œuvre des appels d'urgence.

Des responsables de Caritas Afrique ont travaillé avec des membres des Caritas Soudan du Sud et République Centrafricaine pour les aider à affronter les conséquences des conflits et de l'instabilité. Il s'agit là de deux urgences

humanitaires majeures auxquelles la communauté internationale n'accorde pas assez d'importance. Un des défis que doit relever Caritas Afrique dans le travail face aux urgences en général, est de garder l'équilibre entre les urgences majeures et celles de moindre envergure.

En 2014, Caritas Afrique a publié des directives opérationnelles et une stratégie d'intervention en vue d'améliorer la réponse humanitaire régionale face aux urgences. Les directives opérationnelles mettent l'accent sur le rôle des communautés locales, soutenues par l'Eglise locale dans la réponse aux urgences. La coordination avec l'Eglise, qui est présente avant, pendant et après la crise, ajoute à la crédibilité de la réponse. Caritas Afrique signale que toute la famille Caritas Internationalis doit participer au renforcement des Caritas locales et soutenir leur rôle de coordination dans la réponse aux urgences, et non prendre leur place ou les ignorer.

Les membres du CAHT (Equipe humanitaire de Caritas Afrique) ont remarqué que Caritas fait quelquefois preuve d'un manque d'unité en termes d'objectifs, alors qu'elle devrait chercher à travailler comme une seule entité. Ils estiment qu'il y a trop de concurrence au sein de la famille Caritas, ce qui met en difficulté la coordination et les partenariats en cas d'urgence. Il semble nécessaire de revoir la manière de travailler des partenaires, afin de susciter une approche plus cohérente, pratique et coordonnée durant les urgences.

Au cours des quatre dernières années, Caritas Afrique redoublé d'efforts pour réaffirmer son identité ecclésiale. En 2012, les évêques de toute l'Afrique ont signé la Déclaration de Kinshasa, qui a renforcé le rôle de Caritas en Afrique en tant que partie de l'Eglise. Caritas Afrique a augmenté sa collaboration avec la SECAM (la Conférence épiscopale africaine), dans laquelle elle sera bientôt incorporée.

Caritas Asie

La région Asie se trouve en première ligne des problèmes climatiques et ses pays sont fréquemment frappés par la violence des typhons, des cyclones et des inondations. Alors que la région regroupe quelques-unes des économies mondiales à la croissance la plus rapide, elle abrite en même temps une grande pauvreté.

Les catastrophes naturelles se sont multipliées en Asie au cours de ces dix dernières années : le typhon Haiyan aux Philippines, la sécheresse et les inondations en Inde et au Pakistan et les tremblements de terre au Japon, en Chine et aux Philippines en sont quelques exemples.

La réponse de Caritas Asie met l'accent sur la réduction des risques de catastrophe (RRC) et sur la lutte contre le changement climatique. Le CREAM (Instigation à l'agriculture écologique résiliente au climat) est un programme qui prend en compte les besoins et les droits des agriculteurs sur le terrain et les encourage à pratiquer,

à promouvoir et à plaider en faveur d'une agriculture écologique.

En mars 2015, Caritas Asie a coordonné la présence de Caritas à la Conférence de Sendai sur la Réduction des risques de catastrophes, à l'occasion du dixième anniversaire du Cadre d'Action de Hyogyo. Avec d'autres entités, Caritas a exhorté les gouvernements à favoriser un plus grand nombre de programmes conduits par les communautés, et à augmenter la résilience.

Caritas Asie a fait partie de la délégation de Caritas Internationalis présente à la Conférence des parties à la Convention cadre de l'ONU sur le changement climatique (COP18), tenue à Doha en 2012. A cette occasion, dans une déclaration, Caritas a réclamé la mise en place d'accords justes et contraignants en faveur de l'atténuation et de l'adaptation climatique, ainsi que d'une agriculture durable pour un avenir où chacun mangerait à sa faim.

L'Asie abrite le plus grand nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde. Les membres de Caritas en Asie ont fermement soutenu la campagne « Une seule famille humaine, de la nourriture pour tous ». Caritas Pakistan et Caritas Thaïlande ont encouragé des femmes à créer des potagers pour assurer de quoi manger à leurs familles et avoir un supplément de revenus. Caritas Japon et Caritas Singapour ont invité les personnes à gaspiller moins de nourriture et à faire des dons en faveur de programmes

agricoles en Afrique. Caritas Inde a quant à elle appris aux agriculteurs à augmenter le rendement de leurs récoltes, même en cas de sécheresse ou de parasites. Durant la Semaine d'Action en octobre 2014, Caritas Pakistan a organisé des activités publiques et a nourri des enfants dans les briqueteries, la Corée du Sud a organisé une vente de charité et a lancé un concours intitulé « pas de restes » dans les cafétérias, et le Sri Lanka et l'Inde ont organisé des réunions au niveau local, rassemblant les agriculteurs pour partager des conseils.

En juin 2014, Caritas Asie a organisé un forum sur Caritas et la Doctrine sociale de l'Eglise, avec le soutien de CI.

Avec l'aide de Caritas Thaïlande et Caritas Italie, Caritas Asie a organisé en 2013 au Laos une réunion avec des prêtres diocésains et des responsables communautaires, et a commencé à envisager la possibilité de création d'une Caritas Laos.

Dans le cadre de l'élaboration des Normes de gestion de CI, un atelier a été organisé à Bangkok en 2011, dans lequel les gestionnaires administratifs et financiers des membres Caritas ont pu travailler sur des sujets communs relatifs à l'amélioration de leurs organisations. En 2013, le projet de normes de gestion a fait l'objet d'un séminaire d'une journée à Singapour, dont les conclusions ont été prises en compte en vue du développement ultérieur de ces normes, et ont été finalement intégrées dans le texte définitif approuvé.

Pour l'Asie et l'Océanie, un des importants défis à relever consiste trouver un moyen de mettre en œuvre ces normes chez certains membres de leurs régions, soit de très petite taille soit nouveaux.

Les nouveaux Statuts de Caritas Asie ont été approuvés et sont en conformité avec ceux de CI.

Caritas Europe

Lors de sa visite au Parlement européen en 2014, le Pape François a dit que le continent « vieillissait et s'affaiblissait ». La crise économique et les politiques d'austérité qui s'en sont suivies dans toute l'Europe depuis 2008 ont érodé les piliers de l'Etat providence européen, plongeant de plus en plus de personnes dans la pauvreté. En même temps, le continent lutte pour trouver une politique migratoire juste qui protège les milliers de migrants qui cherchent refuge sur son sol.

Caritas Europe a renforcé son profil et celui de ses membres au cours des quatre dernières années. Le secrétariat a coordonné des urgences de petite et moyenne échelle dans la région, telles que le tremblement de terre de magnitude 7.2 survenu à Van, en Turquie, en 2011, ou la vague de froid intense qui a fait des dizaines de victimes dans toute l'Europe.

La série de Rapports sur le suivi de la crise, coordonnée par Caritas Europe, a été un des amplificateurs les plus

efficaces pour faire entendre la voix des pauvres auprès des décideurs européens, au niveau européen et national. D'autres rapports, sur l'Horizon 2020, la pauvreté infantile, la citoyenneté et la participation, et l'avenir de l'Etat providence, ont valu à Caritas Europe le respect de la part de ses interlocuteurs, et d'être considérée comme une partenaire par les gouvernements et les institutions européennes.

Caritas Europe suit de près les conséquences des politiques migratoires européennes à mesure qu'augmente le nombre de personnes qui périssent en tentant d'entrer en Europe. Le profil confirmé du réseau en tant que partenaire crédible parmi les organisations de la société civile, lui a valu d'être désigné pour représenter celles-ci au Forum consultatif de Frontex, qui non seulement contrôle les opérations mais a également un impact sur la manière d'opérer du personnel de Frontex, en particulier en ce qui concerne sa conformité avec la loi internationale et les droits de l'homme.

Au niveau mondial, Caritas Europe a veillé à ce que les positions du réseau en matière de sécurité alimentaire soient incluses dans le Cadre européen de développement pour l'après-2015. De cette manière, que ce soit à partir du niveau local, diocésain, national ou européen, Caritas a contribué à la campagne mondiale en Europe.

En 2012 a été mis en place le Fonds de développement de Caritas pour aider les Organisations membres les plus faibles au niveau financier et organisationnel.

Le renforcement des capacités a fait l'objet d'un programme de « parcours pédagogique », qui forme des experts et leur donne l'opportunité de partager leurs savoirs avec l'ensemble du réseau. Des parcours pédagogiques sur le développement institutionnel, la Doctrine sociale de l'Eglise et le plaidoyer ont été mis en place, ou le seront prochainement.

Grâce à un cofinancement de l'Union Européenne, Caritas Europe a commencé à étudier la manière de mettre en place une base de données rassemblant des informations sur les compétences et les solutions novatrices des Organisations membres.

Caritas Amérique Latine et Caraïbes

Caritas Amérique Latine et Caraïbes est le continent où existe la plus grande disparité entre les riches et les pauvres. Le continent fait face en Colombie, au conflit de plus longue durée au monde, et à une série de défis environnementaux engendrés par les compagnies minières qui exploitent ses ressources naturelles. C'est aussi le point de départ de dizaines de milliers de migrants d'Amérique centrale qui entreprennent le dangereux trajet vers les Etats-Unis pour échapper à la violence des gangs ou pour rejoindre des membres de leur famille.

Au cours des quatre dernières années, la région a concentré son action sur les urgences, l'option préférentielle en faveur des pauvres, et la protection de la création et de l'environnement. Elle s'est fixé comme principal objectif que « les hommes et les femmes aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance » (Jean 10 :10).

En 2013, la région a revu le protocole de coopération régionale sur les urgences. Elle a soutenu activement des urgences survenues ailleurs, telles que le typhon Haiyan aux Philippines, et a travaillé sur le terrain avec les communautés sur la réduction des risques de catastrophe.

Des efforts ont été déployés en particulier pour venir en aide à Caritas Haïti, en vue de renforcer son travail et ses structures, pour l'aider à assister ceux qui continuent à subir les conséquences du tremblement de terre dévastateur qui a frappé le pays en 2010.

En 2014, la région a mis en place le REPAM (Red Eclesial Panamazónica – Réseau ecclésial pan-amazonien) qui relie neuf organisations Caritas latino-américaines à la Conférence épiscopale d'Amérique Latine et à la Confédération des religieux d'Amérique Latine et des Caraïbes, ainsi qu'à des missionnaires. Leur objectif est de protéger l'environnement et les populations vulnérables de la région amazonienne. Le réseau a été présenté au Pape François et a été officiellement lancé au Vatican en 2015.

La région latino-américaine a accueilli avec enthousiasme la campagne « Une seule famille humaine, de la nourriture pour tous ». Caritas Guatemala, Caritas Nicaragua et Caritas El Salvador ont plaidé pour que soient adoptées des lois en faveur de la lutte contre la faim, Caritas Pérou a mis en lien de petits agriculteurs avec des acheteurs prêts à leur acheter leur production à un meilleur prix, et de nombreux membres Caritas ont encouragé la plantation de « semences patrimoniales », afin que les agriculteurs n'aient pas à dépenser autant pour des semences importées.

L'identité et la spiritualité de Caritas ont été mises en valeur dans le document « Sans la charité, je ne suis rien » (Si me falta la Caridad, nada soy).

La région a resserré ses liens avec d'autres organisations travaillant dans le domaine des droits de l'homme. Elle a également publié un document intitulé « Défends le droit, aime la justice et marche humblement avec Dieu » (Defiende el derecho, ama la justicia y camina humildemente con tu Dios). La promotion des droits de l'homme est un souci central pour la plupart des membres de la région.

En 2013, le Pape François s'est rendu à Rio de Janeiro pour la Journée Mondiale de la Jeunesse. Caritas a organisé en amont de cette journée une rencontre pour inciter à la solidarité et motiver les jeunes dans l'esprit des paroles

prononcées par le Pape à cette occasion : « Allez, n'ayez pas peur et rendez service ».

La région a encouragé la participation des jeunes dans les principales réunions régionales, afin que les futurs responsables de Caritas puissent faire connaître leurs soucis et leurs intérêts.

En 2014, la région a organisé une conférence sur le thème de la migration avec différents ordres religieux et des entités ecclésiales, afin d'examiner des questions telles que la violation des droits de l'homme et la traite d'êtres humains. Renforcer la réponse de l'Eglise, donner une voix aux migrants, plaider pour leur intégration, trouver des solutions alternatives à la détention et à la déportation, et renforcer le dialogue entre les conférences épiscopales et ceux qui travaillent sur les migrations, ont été quelques-unes des conclusions de cette conférence.

Caritas Moyen-Orient et Afrique du Nord (MONA)

Ces quatre dernières années, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont été la scène de révolutions, de troubles politiques et de conflits. Les organisations Caritas de la région travaillent dans des pays à majorité musulmane. Certes, il en résulte une grande richesse culturelle et religieuse, mais cela pose néanmoins d'énormes défis et rend difficile le travail dans un esprit de coopération fraternelle.

L'urgence majeure au cours de cette période a été la guerre en Syrie, qui a forcé 9 millions de personnes à fuir leurs foyers. Par ailleurs, l'incertitude et la peur générées par Daesh en Irak et dans les pays voisins, ont déstabilisé la vie politique, sociale et économique de la région méditerranéenne.

La région a travaillé au renforcement de la réponse de Caritas Syrie face aux besoins humanitaires, ainsi qu'au renforcement de ses capacités et de sa structure organisationnelle, afin de l'aider à accomplir sa mission dans l'Eglise et la société, et de son partenariat avec d'autres acteurs humanitaires. Le secrétariat régional a également collaboré avec le Conseil Pontifical pour la Famille en vue d'aider les réfugiés syriens.

Alors que de nombreux pays de la région sont confrontés aux défis de la crise économique, du chômage et de sociétés fragiles, la région MONA s'est concentrée de plus en plus sur l'avenir des jeunes en renforçant leurs capacités, les considérant comme « des acteurs clé du bien commun ». Elle a facilité la formation de volontaires (aussi bien chrétiens que musulmans) dans l'engagement social, le dialogue interreligieux et culturel, les compétences et le renforcement des capacités.

Le Pape Benoît XVI et le Pape François se sont tous deux rendus en pèlerinage au Moyen-Orient au cours des quatre dernières années. Le Pape Benoît XVI a prononcé au Liban une Exhortation apostolique à l'issue du Synode

sur le Moyen-Orient. L'Exhortation invitait les chrétiens à vivre pleinement leur foi, et les musulmans à accepter les différences religieuses.

Caritas voit dans l'Exhortation Ecclesiae in Medio Oriente une feuille de route qui a amené Caritas MONA à organiser des programmes de formation continue sur le Doctrine sociale de l'Eglise, et à publier en arabe, français et anglais un manuel à usage interne de ses membres et du personnel.

Lors de son pèlerinage à Jérusalem en 2014, le Pape François a félicité Caritas Jordanie pour l'aide apportée aux réfugiés syriens.

Caritas Amérique du Nord

L'ouragan Sandy, des tornades, des incendies et des inondations ont fait partie des nombreuses urgences locales auxquelles ont dû répondre Catholic Charities USA (CCUSA). Pour relever le défi, CCUSA a formé plus de 500 personnes des œuvres caritatives catholiques, des diocèses et des paroisses aux techniques de réponse aux catastrophes.

A l'étranger, Catholic Relief Services (CRS) s'est concentré sur le renforcement des capacités des partenaires Caritas sur le terrain, en particulier en Afrique Occidentale, en Syrie, au Soudan du Sud, en Irak, en Ukraine et dans les pays frappés par Ebola.

Au Canada, Développement et Paix (Caritas Canada) a mis en œuvre un changement radical de son action humanitaire grâce à l'augmentation du financement de l'aide destiné à répondre aux crises internationales, comme celles d'Haïti et des Philippines.

Développement et Paix a également lancé la campagne « Une voix pour la justice », en vue d'aider les communautés affectées par l'exploitation minière d'entreprises canadiennes en Afrique, en Asie et en Amérique Latine. Plus de 80 000 personnes ont soutenu cette campagne depuis son lancement.

CCUSA et CRS ont réagi face à la crise migratoire qui sévit aux Etats-Unis, où des dizaines de milliers d'enfants, souvent non accompagnés, traversent la frontière. Les agences CCUSA situées le long de la frontière ont apporté de la nourriture, des abris, des vêtements et ont assuré la sécurité de ces enfants. CRS a conduit en Amérique Centrale une délégation d'évêques de diocèses de la frontière américaine. CRS et CCUSA, en partenariat avec la Conférence épiscopale, œuvrent pour une réforme de la législation migratoire, en particulier pour le rassemblement des familles brisées par la déportation ou la détention.

CRS, le Conseil Pontifical Justice et Paix et l'Ecole de Commerce Mendoza de l'Université Notre-Dame ont organisé conjointement à Rome une conférence sur les

bénéfices pour les pauvres des investissements à impact social.

Caritas Océanie

Du point de vue géographique, Caritas Océanie est la plus vaste des régions de Caritas Internationalis, ses membres étant actuellement Aotearoa Nouvelle-Zélande, l'Australie, la CEPAC, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa et Tonga. La région espère pouvoir parvenir à la ré-affiliation des Iles Salomon en qualité de membre à part entière.

Le changement climatique, la crise financière mondiale et une augmentation de l'exploitation des industries extractives ont contribué à élargir le fossé existant entre « ceux qui ont » et « ceux qui n'ont pas » dans la région.

La force des savoirs traditionnels et l'autonomie sont de plus en plus reconnues dans la mobilisation de l'énergie communautaire et des talents pour organiser la réponse aux urgences.

La distance entre nos communautés diocésaines dans ce « continent d'eau entourant quelques îles » nous oblige à rechercher en permanence de nouvelles approches pour trouver une manière de travailler ensemble, d'insuffler un sens et un objectif communs aux Caritas de la région et lutter contre les inégalités.

Depuis 2011, des ateliers régionaux abordent la réduction des risques de catastrophe, des protocoles de communication, la gestion financière, la paix et la réconciliation, des simulations de catastrophes (tsunami), les Normes de gestion de CI et comment être Caritas en Océanie.

La région a eu la chance de pouvoir être représentée dans les groupes de travail de CI, en particulier ceux relatifs à la campagne « Une seule famille humaine, de la nourriture pour tous ». La principale cause de décès en Océanie étant le diabète, nous avons adapté l'essentiel de la campagne pour sensibiliser les communautés sur l'importance d'une nourriture appropriée pour tous.

En outre, notre participation au Groupe de travail IDCS nous a encouragés à revoir ce que signifie « être Caritas », notamment à la lumière des paroles de l'Evangelii Gaudium. Nous avons découvert la possibilité de parvenir à la « caritas du mana », basée sur les fondations du « bien-être » qui est au cœur de l'aroha.

Les membres de Caritas Océanie, tout en appréciant la force et le soutien apportés régulièrement par la famille des membres de la confédération, ont reconnu que l'essentiel des initiatives, de la conduite du plan opérationnel et de la prise de décisions devait revenir à leurs propres populations océaniques. Si les Caritas d'Océanie veulent être plus qu'un simple groupe d'Organisations membres, il est nécessaire d'insuffler à nos diocèses une nouvelle vigueur pour qu'ils puissent montrer la voie vers la découverte d'une caritas/aroha comme mode de vie communautaire.

Forums régionaux

Les Forums régionaux de Caritas ont été mis en place en vue d'améliorer la coopération entre les Organisations membres dans les différentes régions. Des forums ont été créés dans plusieurs pays où un certain nombre de Caritas ont un bureau permanent, afin de coordonner leur travail sous la direction de la Caritas nationale. Deux bons exemples à cet égard sont ceux de la République Démocratique du Congo et l'Ethiopie.

www.caritas.org



Palazzo San Calisto
V-00120
Etat de la Cité du Vatican
+39 06 698 797 99